

N° 118 – 2023.2: ANNO 30

Conférence des Assistants Spirituels Généraux
OFS – JEFRA (CAS)

KOINONIA

... ensemble en chemin

“ LES FRANCISCAINS DANS LA CÉLÉBRATION DES JUBILÉS ”



LE CHARME D'UNE RÈGLE

Fr. Stefan Acatrinei, OFM Conv.



Introduction

Le Souverain Pontife, le Pape François, comme en témoignent ses nombreuses initiatives, met tout en œuvre pour repropose l'idéal de saint François d'Assise, dont il a pris le nom, non seulement pour l'Église mais aussi pour la société d'aujourd'hui¹, puisque le Poverello d'Assise est " l'homme de la pauvreté, l'homme de la paix, l'homme qui aime et protège la création² ... En maintenant la relation ontique et éthique avec Dieu, l'homme entre dans une

situation de valeur sublime, où prévalent la liberté de conscience, le pardon et l'amour illimité, et est finalement absorbé par la primauté théo-anthropologique, dont la caractéristique est la fraternité cosmique.

Si, selon le Souverain Pontife, les propositions de saint François sont valables pour les problèmes de l'Église et du monde d'aujourd'hui, nous pouvons nous demander : quelle est la valeur, que représente aujourd'hui la norme de sa vie et de son Ordre, c'est-à-dire la Règle, pour ceux qui ont embrassé son mode de vie et partagent ses valeurs et ses idéaux?

Nous nous penchons donc sur la Règle franciscaine pour la considérer simplement comme un mode de vie. En fait, c'est ainsi que saint François l'a conçue, et son intention était très claire dès le début, comme le montre le tout premier verset, où il est spécifié : "La règle et la vie des frères mineurs sont les suivantes : garder le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ...³.

Une ouverture spirituelle à la Règle franciscaine

Ainsi, le rôle et le but des Frères Mineurs, dans l'intention de saint François, n'est autre que de devenir et d'être les gardiens du Saint Évangile, naturellement pas dans des bibliothèques ou des lieux spéciaux, mais en l'incarnant dans leur être. François est conscient de la valeur et de l'importance de la Parole de Dieu et est absolument convaincu que la vie, dans toute sa plénitude (cf. Jn 10,10), ne réside que dans cette Parole⁴. Nous pouvons dire que le "Saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ" constitue la matière, tandis que la Règle, conçue par François, en façonne la forme. Par conséquent, la Règle en

¹ Cf. en particulier *Laudato Si'*. Lettre encyclique sur le soin de la maison commune, Libreria Editrice Vaticana, 2015.

² <https://www.thecatholictelegraph.com/pope-francis>. Accessible le 15 mai 2023.

³ Rb I 1 : FF 75.

⁴ M. CONTI, "La Sacra Scrittura nella Regola francescana", in *La Sacra Scrittura e i Francescani*, Rome, 1973, 31-47.

elle-même n'est pas la vie, car seule la Parole de Dieu est la vie, mais la Règle est l'une des formes par lesquelles la vie s'exprime, se manifeste.

Nous tous, frères du Premier Ordre (OFM, OFMConv, OFMCap) et du TOR, sœurs du Second Ordre, frères et sœurs de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS), ainsi que les laïcs, avons nos propres aspirations intérieures concernant notre vie ; elles pourraient être résumées très brièvement en trois demandes et une peur

- le besoin de donner un sens à la vie : malheureusement, nous constatons que certaines actions ne sont parfois que la conséquence d'obligations, comme si elles n'avaient pas de but bien défini (parfois le travail physique, parfois même la prière) ; en théorie nous connaissons le but de ces actions, mais en pratique nous ne parvenons pas toujours à les vivre correctement. Dans la société actuelle, il est surprenant de constater que la perte du sens de la vie est un problème récurrent. Si le sel perd son goût, comment le retrouvera-t-il ? " (Lc 14, 34) ;



- le besoin d'intérioriser la vie : c'est-à-dire de ne pas vivre superficiellement, mais de goûter, voire de savourer, de l'intérieur, ce que l'on vit : "Que vous mangiez, que vous buviez, que vous fassiez quoi que ce soit, faites tout pour la gloire de Dieu" (1 Co 10,31) ;

- le besoin de communion : la difficulté à donner un sens à la vie et le besoin de l'intérioriser sont étroitement liés au désir de ne pas se sentir seul, isolé.

Ces trois besoins se font entendre, mais ils ne reçoivent pas toujours l'attention nécessaire ; ils sont également rejoints par la peur, très évidente dans certains cas, qu'une telle vie soit préjudiciable aux qualités humaines, que je risque de perdre une partie de mon humanité si je m'engage sérieusement à vivre la dimension spirituelle. François exhorte :

"... les frères (...) à se rappeler qu'ils ont renoncé à leur propre volonté pour l'amour de Dieu⁵

Si nous ne tenons pas compte de ces exigences, je ne pense pas que nous puissions réaliser la validité d'une Règle, parce que son but est de donner forme à la vie, comme un contenant, un récipient qui donne forme au contenu qui y est placé. Si le "récipient" auquel nous avons confié notre vie, la règle, ne correspond pas à nos besoins et ne résout pas le problème de cette peur, il est incapable de donner forme à la vie et, perdant notre vitalité, nous commençons à nous faner, à nous transformer lentement en ombres. La vitalité n'est souvent vérifiée qu'au niveau des idées, mais il lui manque l'énergie pour la traduire dans la réalité : "... J'attire l'attention et j'exhorte mes frères en notre Seigneur Jésus-Christ à ne pas se quereller, à ne pas se contredire en paroles (cf. 2 Tm 2,14), à ne pas juger les autres...⁶ .



Si nous sommes ensemble et partageons le même style de vie, c'est aussi parce que nous nous sentons façonnés par ce texte de la Règle comme quelque chose qui nous donne une identité, celle de frères et sœurs de la même famille franciscaine. En réalité, cependant, nous ne nous référons pas seulement à un simple texte qui façonne notre vie, parce que la Règle dépend aujourd'hui à la fois de la médiation du Chapitre (général, provincial ou local), et des divers ministères des frères par lesquels le texte de la Règle devient une réalité vécue, une réalité visible et tangible. Il semble donc intéressant de s'appuyer sur un texte qui n'a de valeur que dans la mesure où il le traduit dans la réalité de manière réalisable et compréhensible, sinon il se réduit à un simple règlement de bonne conduite et à l'établissement de devoirs, ce qui serait trop peu car toutes les institutions civiles ont quelque chose de semblable.

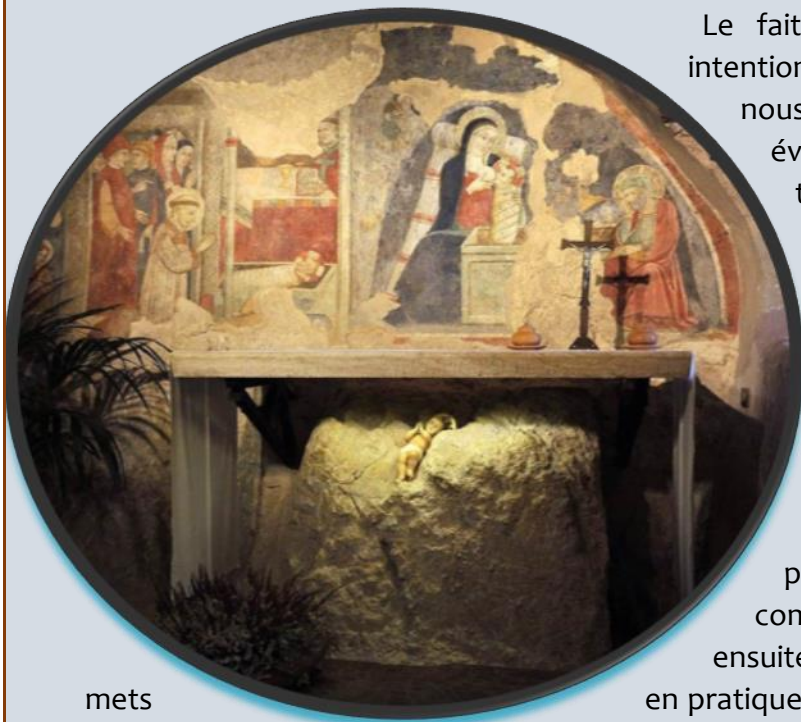
Réaliser le pouvoir formateur de la Règle signifie réaliser la responsabilité que nous avons envers nous-mêmes et envers nos frères et sœurs⁷, car le jour où nous sommes entrés dans l'Ordre et avons fait profession, nous nous sommes engagés à préserver, à prendre soin ensemble de ce qui façonne nos vies. Et la raison d'être de la Règle est de nous faire rencontrer le Christ ensemble, de faire de nous des compagnons de route ; c'est seulement ainsi que l'on peut expliquer l'enthousiasme avec lequel nous l'avons embrassée. Au début, tout semblait très facile, mais avec le temps, certaines choses ont

⁵ Rb X 2 : FF 101.

⁶ Rb III 10 : FF 85.

⁷ Cf. Rb III 10 : FF 85.

pu changer ; nous nous sommes rendu compte que non seulement l'observance de l'Évangile, mais aussi la vie de l'engagement exigent un travail ininterrompu, qui peut même conduire au découragement si l'on n'y prend pas garde. Pour éviter ce risque, nous devons prêter plus d'attention à l'insistance de saint François sur le partage de la vie des pauvres ; ou, nous le savons trop bien, cela signifie avant tout partager le labeur que cette catégorie de personnes endure pour survivre. Et la vie spirituelle - comme nous l'enseignent les Pères du désert - exige des efforts, de la fatigue, du labeur. Nous ne progressons pas parce que nous ne connaissons pas nos limites, nous ne persévérons pas dans ce que nous avons entrepris, mais nous voulons devenir vertueux sans faire d'effort. En d'autres termes, nous voudrions jouir des fruits immédiatement, sans l'effort de labourer, de semer, d'arroser et de récolter.



Le fait que nous ayons les meilleures intentions, que nous fassions le bien et que nous professions les conseils évangéliques devrait nous épargner la torture mentale et le découragement ; mais pourquoi nous sentons-nous parfois si découragés ? Eh bien, outre ce mode de vie que François nous a transmis, il y a quelque chose d'autre que nous ne pouvons pas accepter. Aujourd'hui, nous sommes habitués à ne mettre en pratique un texte qu'après l'avoir compris. Ainsi, je lis d'abord le texte et ensuite, si je le comprends et l'accepte, je le mets en pratique ; la même méthode semble parfois

être utilisée en ce qui concerne la Règle : je lis, je comprends et ensuite (si cela me convient) j'essaie de la mettre en pratique. La sagesse spirituelle des anciens suivait un ordre différent : lire, pratiquer, puis comprendre ; il y a des vérités qui ne peuvent être comprises que lorsqu'elles sont vécues. Ainsi, lorsque je prie en disant : "Mets ta confiance dans le Seigneur et il t'aidera" (Ps 55, 23), même si je comprends les paroles du psaume, tant que je n'aurai pas mis ma confiance dans le Seigneur, je n'expérimenterai pas son aide. Ou encore : "Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes" (Mt 11,29), tant que je ne serai pas doux et humble, je ne connaîtrai pas le soulagement promis. En ce sens, les expériences de saint François sont plus qu'éloquentes : nous savons, par exemple, que le fait de vivre radicalement l'Évangile l'a conduit à renoncer même aux vêtements qu'il portait, et qu'en acceptant le manteau offert par l'évêque, il a fait l'expérience de la bonté de Dieu, qui habille les lys des champs plus magnifiquement que Salomon ne s'est habillé lui-même (cf. Mt 6,28s.). Cela semble étrange, mais pour François, cette humilité extrême signifiait avant tout la libération de pouvoir servir, elle signifiait la confiance totale en Dieu,

qui se soucie non seulement des fleurs des champs, mais aussi de ses enfants. Par conséquent, ce qui est écrit dans la Règle ne peut être pleinement compris qu'après avoir été vécu et non avant. Cela nous amène à dire que le pouvoir vivifiant de la Règle est la conséquence de sa pratique et pas seulement de sa compréhension. Par exemple, des phrases telles que : "mes frères (...) ne vous querellez pas, évitez les disputes de mots et ne jugez pas les autres"⁸, ou des phrases similaires, qui sont parfois utilisées dans la Règle. Ces phrases, que l'on oublie parfois facilement, ne sont pas de simples règles visant à une bonne cohabitation et au maintien de la paix entre frères, mais des indications sur le chemin à suivre pour que le cœur soit réconforté et puisse percevoir l'approche du Royaume de Dieu. C'est précisément pour cette raison que la Règle est une forme de vie, parce qu'elle prend soin de notre vitalité pour qu'elle ne s'éteigne pas.

Les paroles de l'Écriture Sainte qui se trouvent dans la Règle portent en elles cette sagesse qui nous conduit à abandonner nos prétentions, à éviter les justifications sans fin, non pas nécessairement parce que nous devons être vertueux, mais simplement pour goûter l'agréable saveur de la fraternité, pour expérimenter la présence du Christ au milieu de nous. Toute Règle a cette finalité, qu'il s'agisse de celle de Pacôme, de celle de Basile le Grand, de celle d'Augustin ou de celle de Benoît. La Règle n'est pas un code de bonnes manières, mais une manière concrète de vivre l'Écriture Sainte.



Nous savons que François a souvent dit que "la Règle est la moelle de l'Évangile"⁹. Tout comme le but de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur est de donner la vie et de produire du fruit, le but de la Règle est de préserver, de nourrir cette vie. Parce que

⁸ Rb III 10-11 : FF 85.

⁹ 2Cel 208 : FF 797 ; CompAss 46 : FF 1567/24.

nous sommes si fragiles, les Règles, dans toute la tradition de la vie religieuse, ont ce rôle de préserver la vie, d'établir des limites claires entre lesquelles la vie peut s'épanouir et se développer. Je n'ai donc pas à l'inventer.

Entrer dans une fraternité qui a une forme de vie m'évite de devoir devenir un innovateur, je n'ai rien à inventer, j'entre en contact avec la sagesse qui me précède et que je dois assimiler en permanence, en la comparant à d'autres pour voir dans quelle mesure elle nourrit ma vie, pour ensuite la transmettre à ceux qui viennent après moi.

C'est la seule raison pour laquelle, dans l'histoire de l'Église, nous ne trouvons aucune Règle écrite avant qu'elle ne soit vécue. Au début, il n'y avait pas de règles, mais la manière concrète dont François vivait avec ses frères est devenue une habitude, un mode de vie qui a ensuite été écrit sous sa forme actuelle. Après l'approbation de la Règle, on sait que François aurait voulu y ajouter quelque chose (avec Dieu, il n'y a pas de préférences et l'Esprit Saint, ministre général de l'Ordre, descend indistinctement sur les pauvres et les simples), mais on lui a dit qu'il ne pouvait pas, parce que la Règle avait déjà été approuvée¹⁰. Aujourd'hui, ce rôle est joué par les Constitutions et les Statuts.

Cette forme de vie ne commence pas avec moi, elle me précède et, en même temps, m'accompagne, me donnant le sentiment d'appartenir à cette famille. Même si la façon dont les frères vivaient au début du siècle dernier ne coïncide pas exactement avec la façon dont nous vivons aujourd'hui, l'existence du code génétique, qui nous permet d'identifier la continuité, est visible ; je me retrouve dans cette façon de vivre, même si je me sens attiré par elle aujourd'hui. Je suis entré dans cette famille parce que je veux vivre ce mode de vie, même si les raisons pour lesquelles la plupart d'entre nous restent dans l'Ordre, en professant la Règle, ne coïncident pas avec celles qui nous ont fait entrer dans l'Ordre. Il en va de même dans la vie familiale : personne ne reste marié simplement parce qu'il a demandé un jour à quelqu'un de l'épouser. Nous pourrions donc dire que la Règle est née et vit dans l'expérience de foi des générations qui la transmettent ; elle a façonné la vie des frères qui m'ont précédé et continué à façonner la vie des frères qui viendront après moi, naturellement seulement dans la mesure où nous la leur transmettons.

François détestait se référer à des idées abstraites, il n'aimait pas non plus commander, mais pour lui c'était devenu presque une obsession d'être un exemple¹¹, une attitude si évidente chez les pères du désert, d'être des modèles pour les autres et non des législateurs. Nos aspirations ne sont peut-être pas aussi nobles et élevées, mais nous devons au moins retrouver ce sens de la responsabilité qui nous appartient.

Quelle forme est-ce que je veux donner à ma vie pour qu'elle rayonne vraiment et transmette la vitalité à ceux qui m'entourent ? La vie de grâce et la vérité qui émane du Christ se reflètent-elles dans la forme de vie que je mène ? Les personnes qui franchissent le seuil de notre couvent, que trouvent-elles ? Le Christ n'a pas dit "Je suis venu pour qu'ils aient la sécurité et qu'ils l'aient en abondance" ; certains donneraient n'importe quoi pour se sentir en sécurité dans cette vie ou dans l'autre, mais nous ne pouvons pas avoir les

¹⁰ Cf. 2Cel 208 : FF 779.

¹¹ Cf. 1Cel 34 : FF 377 ; LM VI 10 : FF 1115 ; LM IX 4 : FF 1168 ; CompAss 79 : FF 1609, etc.

deux, seulement une, soit la sécurité, soit la vie. Et si nous voulons vraiment avoir la vie, nous devons inévitablement prendre des risques. Comment pouvons-nous le faire aujourd'hui ? Certainement en prenant soin des trois besoins (donner un sens à la vie, intérioriser la vie et le besoin de communion) et en surmontant la peur que la vie fraternelle se fasse au détriment des qualités humaines. Plus nous serons sensibles aux besoins humains de nos frères et sœurs, plus nous préparerons nos cœurs à recevoir la force et la vigueur de cette forme de vie.

Conclusion

Aujourd'hui, nous vivons dans une ère d'incertitude quant au lendemain, bombardés par des nouvelles alarmantes et tragiques. Les gens sont inquiets et parfois même effrayés ; nous aussi, nous sommes souvent irrités. Préserver la Règle, qui façonne notre vie, et être protégé par elle, signifie prendre soin de cette source intérieure de joie : "réjouissez-vous dans le Seigneur (cf. Ph 4,4), soyez dans la joie et l'allégresse comme il convient¹².

Le bienheureux Raimondo Lullo, OFS (1232-1316), en est un exemple éloquent. Il a très bien compris saint François et, après avoir identifié la source de la joie, il n'a cessé de s'abreuver avec ardeur. J'ose partager une de ses idées, afin que chacun de nous puisse dire : "Seigneur, puisque tu as mis tant de joie dans mon cœur, je te prie de la répandre dans tout mon corps, afin que mon visage, mes yeux, ma bouche et tous mes membres ressentent cette joie. Dieu très haut, quand je pense à la vie éternelle, quand je la contemple, je suis rempli d'une joie inexprimable. La mer n'a pas d'eau comme la joie qui est en moi"



RÉUNIONS, PRÉSENCES ET CHAPITRES

Philippines : Chapitre national électif

La Fraternité nationale des Philippines, après deux années d'incertitude dues à la pandémie qui a rendu impossible la tenue de son Chapitre national, s'est finalement retrouvée à la "Manresa Retreat House 296 St. Del Monte in Quezon City" pour le 13ème Chapitre électif du 14 au 17 avril 2023. Pour des raisons de santé, le Ministre général a été contraint d'annuler son voyage tant attendu aux Philippines et a dû déléguer Augustine Yoon, OFS, pour présider le Chapitre et le Fr. Pedro Zitha, OFM, a représenté la

¹² Rnb VII 16 : FF 27 ; cf. Am XX, 1-2 : FF 170.

Conférence des Assistants spirituels. (CAS). Le premier jour, l'après-midi a été consacré à la présentation des documents, puis à la présentation de quelques sujets de réflexion par le Frère Ronal Allan Lopez Samon, OFM Cap sur "Vivre la synodalité dans la Fraternité à divers niveaux", puis Ausgustin Yoon a fait un exposé sur "L'Ordre franciscain séculier au niveau international (démographie)" ; Lucy A. Almirañez a présenté "Faire face aux défis des temps postmodernes" et enfin Fr. Pedro Zitha, OFM, a parlé de "La relation entre l'OFS et les Assistants spirituels".

Le dimanche, les 49 Capitulaires ont été honorés de la présence du Ministre général Fr. Massimo Fusarelli, OFM, accompagné du Définitéur général Frère John Wong, OFM et du Ministre provincial Fr. Gregory Lino Redoblado, OFM. Leur présence a été très appréciée par tous les membres de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS), en particulier parce qu'ils ont fait l'expérience de l'esprit d'unité en tant que Franciscains. Après leur départ, l'assemblée a procédé à l'examen des affaires courantes, puis à la session électorale du nouveau Conseil, au cours de laquelle les membres du nouveau Conseil national ont été élus et Lucy Almiranez a été élue Ministre nationale et Conseillère internationale. La session électorale s'est terminée par la messe d'installation du nouveau Conseil, présidée par Fr. Pedro Zitha, OFM, et par le renouvellement de la profession. Le lundi, quelques membres de l'OFS et quelques représentants de la JeFra se sont rendus au monastère des Clarisses à Katipunan où ils ont participé à la réunion de la famille franciscaine avec le Ministre général, Fr. Massimo Fusarelli, OFM, puis à la réunion du clergé de l'OFS avec Fr. Pedro Zitha, OFM.

Hong Kong : Chapitre national électif

Le Chapitre national électif de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) de Hong Kong s'est tenu les 15 et 16 avril 2023 à la paroisse Saint-Bonaventure, 89 Po Kong Village Road, Tsz Wan Shan, Kowloon. Le chapitre était présidé par Francis Byung-Ju Park, OFS et Fr. Raymond May Yeung, OFM délégué de la Conférence des Assistants Spirituels (CAS). Au cours de la session électorale, Lucia Lau, OFS, a été élue Ministre nationale et Conseillère internationale. Le Chapitre électif s'est terminé par la célébration de la Sainte Messe présidée par le Viceministre Provincial, Fr. Placid Wong, OFM, et a été suivi d'un dîner dans un restaurant voisin, auquel ont participé près de 50 personnes, dont l'OFS, l'assistant spirituel et des amis.

Congo Brazzaville: Premier Chapitre national électif

Du 20 au 23 avril 2023, le premier Chapitre électif de la Fraternité naissante de la République du Congo s'est tenu à l'auberge " Saint-Damien " des Frères mineurs à Djiri, dans la banlieue de la ville de Brazzaville. Le Chapitre s'est déroulé conformément à la Règle aux CCGG (Art. 77.4) et à leurs statuts nationaux actuels, bien qu'ils soient encore en cours d'approbation par la Présidence du CIOFS.

Comme il s'agissait du premier Chapitre électif, un temps de formation et d'explication était évidemment nécessaire sur ce que signifie célébrer ou participer à un Chapitre national d'une Fraternité de l'OFS. La formation a été donnée par Adolph Atsu ASSAGBA.

Le thème principal du Chapitre était : **LES FRANCISCAINS SECULIERS DANS UNE ÉGLISE SYNODALE : "Mon Église est à réparer..."**.

Le Chapitre a été présidé par le Conseiller de la Présidence et responsable de la région, Adolph ASSAGBA, OFS, en tant que délégué du Ministre général Tibor KAUSER, OFS, et assisté par le Fr. Tomas Ginga Panzo SUVA, OFMCap, Assistant spirituel général, représentant la Conférence des Assistants spirituels (CAS), qui a animé la formation basée sur le thème du Chapitre. Une vingtaine de frères et sœurs OFS ont participé au Chapitre, représentant les trois des quatre Fraternités existant à ce jour dans le pays, et un délégué invité de la Fraternité nationale voisine de la République démocratique du Congo, en tant qu'observateur.

Le 21 avril 2023, fête liturgique de Saint Anselme, dans la salle de réunion du centre susmentionné, les élections du Conseil national ont commencé à 14 heures, précédées par la prière d'invocation de l'Esprit Saint. Les résultats des élections ont permis de constituer le premier conseil national de l'histoire de cette fraternité, composé comme suit :

- 1- Ministre national et Conseiller international : Pierre MANDIGOU
- 2- Ministre national adjoint et Conseiller international : Gabriel BOUDZOU MOU
- 3- Secrétaire et animateur fraternel de la JeFra : Nestor MAGANOU
- 4- Trésorier : Felicité ONGAMBANGUI
- 5- Formateur : Henri kodefio FIONGAI
- 6- Assistant national : Fr. Guy Patchel VENGO, OFM.

La messe de clôture et d'installation du nouveau conseil a été célébrée le samedi soir, le soir de la liturgie du 3^{ème} dimanche de Pâques, dans l'église du Monastère de "Notre Dame du Source" à Djiri, des Sœurs Clarisses, présidée par le Fr. Guy P. VENGO, OFM, Assistant National et concélébrée par le Fr. Tomas Ginga Panzo SUVA, OFMCap, avec la participation de tous les capitulaires et des Sœurs Clarisses comme hôtes. Ce fut vraiment un grand moment de célébration et de joie franciscaine

Paraguay : X^{le} Congrès latino-américain

L'OFS et la JeFra du Paraguay ont accueilli le X^{le} Congrès latino-américain et l'1^{er} Congrès convoqué avec les frères et sœurs des États-Unis et du Canada. Le Congrès s'est tenu les 27 - 30 avril et 1^{er} mai au sanctuaire marial de Caacupé, dans la maison de spiritualité des Pères Rédemptoristes, à deux heures de la capitale Asunción. Une soixantaine de personnes ont participé au Congrès, dont des membres de l'Ordre Franciscain Séculier

(OFS), de la Jeunesse Franciscaine (JeFra) et des Assistants spirituels nationaux et régionaux de divers pays d'Amérique. Au nom du Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier (CIOFS), le Ministre général Tibor Kauser (en connexion virtuelle) et les Conseillères internationales Silvia Diana et Ana Maria Raffo étaient présents. Étaient également présents le Président international de la JeFra, Felix Chocojay, et de la Conférence des Assistants spirituels (CAS), l'Assistant général de l'OFS et de la JeFra, Fr. Carlos Ginés, TOR.

À cette occasion, la réflexion du Congrès a tourné autour de l'appel du Pape François à faire de l'Église la maison de tous, ainsi que sur la communication, les médias et les réseaux sociaux, et le Centenaire franciscain, qui est célébré cette année à l'occasion du 800e anniversaire du Noël de saint François à Greccio. Fr. Elio Rojas, OFMConv, Docteur en Franciscanisme et communicateur-youtuber, a aidé et encouragé cette réflexion, ainsi que Fr. Carlos Ginés, Assistant général du TOR et Ana María Raffo, Conseillère internationale de l'OFS. Il a été décidé que le prochain Congrès continental, non seulement latino-américain, se tiendrait en Colombie en 2025. Le Congrès s'est terminé avec une grande joie d'avoir vécu ces journées de rencontre, de partage d'expériences et d'animation mutuelle, renforçant la fraternité et nous aidant à marcher et à vivre le charisme franciscain.

République centrafricaine : Chapitre national électif

Du 05 au 07 mai 2023, au Centre pastoral archidiocésain "St Jean XXIII" à Bangui, s'est tenu le Chapitre électif de la Fraternité nationale de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) de la République centrafricaine. Il a commencé par la célébration de la messe d'ouverture le 5 mai, présidée par l'assistant régional de la région Centre-Est Kaga Bondoro, le prêtre combonien P. Cloude NKWE LUGIRI, et concélébrée par les Fr. Simion MASARCZYK, OFM, assistant national de service, et Fr. Tomas Ginga Panzo SUVA, OFMCap, assistant général. Outre les capitulaires convoqués, des membres de la Fraternité locale OFS et GIFRA de Bangui étaient également présents en tant qu'invités, ainsi que d'autres personnes.

Selon la liste reçue, il y avait 63 capitulaires convoqués, représentant les six conseils régionaux actuellement constitués. Le Chapitre s'est déroulé dans le calme, la fraternité et la sérénité, malgré quelques problèmes, propres à la nature et à la gestion d'un événement de cette envergure.

L'élection a été présidée par Adolph Atsu ASSAGBA, OFS, délégué du Ministre général Tibor KAUSER, OFS, Conseiller de la Présidence du CIOFS et coordinateur de la zone, assisté par le Fr. Tomas Ginga Panzo SUVA, OFMCap, Assistant général de l'OFS et de la GIFRA et représentant la Conférence des Assistants spirituels (CAS). Le résultat de cette élection a été l'élection du nouveau Conseil national pour la période triennale 2023-2026, selon la structure du statut national en vigueur dans cette fraternité nationale. Ainsi, le frère Magloire MALISSABA a été élu ministre national et le frère Lucien GONDA a été élu conseiller international.

La messe de clôture et d'inauguration a été célébrée le même samedi après-midi à 18h30 (06/05/2023) au centre solon, présidée par l'Assistant national Fr. Simion MASARCZYK, OFM et concélébrée par Fr. Tomas Ginga Panzo SUVA, OFM Cap. La messe dominicale a été célébrée à la paroisse Saint François d'Assise de Bangui, à la cargaison des prêtres diocésains. A la fin de la célébration, nous avons été présentés à la communauté paroissiale, faisant connaître le nouveau conseil, mais aussi les frères et sœurs franciscains séculiers des autres régions du pays.

Japon : Chapitre national électif

Nagoya, la troisième ville du Japon, a accueilli le Chapitre national électif de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) du 5 au 6 mai 2023. Le " Nanzan Conference Centre " a accueilli les frères et sœurs du Chapitre, leur offrant des conditions optimales pour une atmosphère fraternelle. La célébration de la Sainte Eucharistie à 14 heures a préparé de manière adéquate toute l'assemblée réunie pour la célébration du Chapitre national électif. La messe a été présidée par le Fr. Akihiro Iyoku, Assistant spirituel OFM. Tous les autres Assistants spirituels (Fr. Mitsuharu Akao, OFM Conv. et Fr. Dsouza Johnson, OFM Cap.), présents au Chapitre, ont concélébré. Fr. Stefan Acatrinei OFM Conv. représentant de la Conférence des Assistants spirituels généraux (CAS), a souligné durant l'homélie l'importance de ne pas laisser "vos cœurs se troubler" (Jn. 14:1).

Francisco Fumihiko Takeda, Ministre national OFS, a ouvert le chapitre et salué tous les participants. Au cours de sa présentation, il a souligné quelques caractéristiques de la Fraternité nationale japonaise et a fait quelques propositions. Des discussions très fraternelles ont immédiatement suivi. La première journée s'est terminée par la traditionnelle "Joie franciscaine", appréciée par tous les participants au Chapitre. Le deuxième jour du Chapitre, le samedi 6 mai, a commencé à 7 heures, dans la chapelle, par la prière du matin. Les 13 capitulaires, ainsi que les 3 assistants spirituels, étaient présents à 9 heures dans la salle prévue à cet effet. Le Chapitre a été présidé par Francis Byungju Park, Conseiller présidentiel OFS, en tant que délégué de Tibor Kauser, Ministre général OFS, et le Fr. Stefan Acatrinei, OFM Conv., l'a assisté. Il y avait 9 candidats, et après plusieurs tours de scrutin, le frère Shigekazu Fujita a été élu. Le frère Francisco Fumihiko Takeda a été élu conseiller international et la Sœur Shiziko Ueda conseillère internationale suppléante.

Le nouveau Conseil national a été installé au cours de la célébration eucharistique présidée par Fr. Mitsuharu Akao, OFM Conv. Après le déjeuner, l'assemblée s'est réunie à nouveau à 14 heures dans la salle du Chapitre pour poursuivre les discussions. Francis Byungju Park, Conseiller de la Présidence OFS, a souligné l'importance de vivre notre Règle correctement et joyeusement et de travailler ensemble. Fr. Stefan Acatrinei, OFM Conv., a encouragé les membres du Chapitre et a souligné, dans son discours, la beauté et le bonheur de Saint François après avoir abandonné sa volonté au Seigneur. Le Chapitre s'est terminé vers 15 heures avec la bénédiction du Fr. Akihiro Iyoku, OFM, et tout le monde est rentré joyeusement chez soi.

Panama : Chapitre national électif

Du 5 au 7 mai 2023, la Fraternité nationale du Panama a célébré son Chapitre électif à la "Casa de Retiro Emaus, Las Cumbres, San Miguelito ; Ciudad de Panamá". Le Chapitre a été présidé par Ana María Raffo Laos, membre de la Présidence du Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier (CIOFS) et déléguée du Ministre général Tibor Kauser, OFS. La Conférence des Assistants spirituels généraux était représentée par son délégué, le Fr. José Enrique Olmos Cortés, OFM, qui a parlé du "Sentiment d'appartenance à l'Ordre", suivant le thème du Chapitre, qui concernait le 800ème anniversaire de la Crèche de Greccio.

Trente-deux membres de l'OFS étaient présents, dont 24 capitulaires et 8 observateurs. Après la présentation des rapports nationaux et le travail en groupe, le Chapitre a commencé la session électorale au cours de laquelle Sœur Lleana Vasquez de Buitrago a été élue Ministre nationale et Conseillère internationale. Le Chapitre s'est terminé par la célébration de la Sainte Messe et l'installation du nouveau Conseil, suivie de l'approbation des priorités pour les trois prochaines années. Ce fut une expérience très agréable, très pacifique entre les frères et très instructive grâce à Ana Raffo et aux frères qui se sont montrés très serviables et impliqués durant le Chapitre.

Danemark : Visite fraternelle et pastorale

La visite fraternelle et pastorale à l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) du Danemark a eu lieu les 19, 20 et 21 mai 2023. Les visiteurs sont arrivés au Danemark le jeudi 18 dans l'après-midi. La visite fraternelle a été effectuée par la Conseillère internationale CIOFS Dina Shabalina, déléguée du Ministre général Tibor Kauser, et la visite pastorale par le Frère Carlos Ginés, TOR, représentant de la Conférence des Assistants spirituels (CAS). Les visites officielles ont commencé par la Fraternité OFS de la ville d'Aalborg le 19 mai, où ils ont rencontré la Fraternité, le Conseil national et sa Ministre Hellen Nielsen. Après un échange de vues, une revue des livres de normes et des suggestions, cette première partie s'est terminée par un dîner fraternel et un exposé sur notre expérience de foi et notre expérience franciscaine en communauté avec le nouvel Assistant spirituel local, le P. David De Nigris. Le samedi 20, nous avons visité la Fraternité d'Aarhus en compagnie du Ministre national et de l'Assistant national, le Fr. Stephen Bejo, OFMConv. Nous avons commencé par l'Eucharistie, puis la réunion a débuté par des clarifications sur les statuts internationaux et la revue des registres officiels. Nous avons rencontré l'assistant local, le père jésuite P. Herbert Krawczyk, SJ.

Dans l'après-midi, après une réunion avec la Fraternité locale d'Aarhus, nous nous sommes rendus dans la capitale du pays pour poursuivre les visites. Le dimanche 21, à Copenhague, s'est tenue la dernière réunion de la visite avec la fraternité locale de La Verna. La journée a commencé par l'Eucharistie dans la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus des Frères Conventuels. Après le déjeuner, la situation de la Fraternité a été présentée,

en examinant les registres officiels et en partageant les opinions, en encourageant la Fraternité et en partageant l'expérience d'être un Franciscain. La visite fraternelle et pastorale s'est terminée par un dîner.

Belgica : Chapitre national électif

Le Chapitre de l'Ordre Franciscain Séculier (OFS) de Belgique s'est tenu le samedi 3 juin dans les locaux de la Fraternité franciscaine Notre-Dame des Grâces de Woluwe à Bruxelles. La journée du Chapitre a commencé par un accueil et une présentation du Ministre national OFS Jacques Meulkens, suivis d'une réflexion de la Conseillère internationale Dina Shabalina, OFS, et de l'Assistant spirituel général Frère Carlos Gines, TOR, aux 23 participants au Chapitre.

La célébration de l'Eucharistie a ensuite été présidée par le Fr. Roger Marchal, Assistant national OFM et le Fr. Carlos Gines, TOR. Après le repas, la Conseillère internationale Dina Shabalina a décidé de l'organisation des travaux compte tenu de la situation créée par l'absence de quorum au Chapitre pour l'approbation des modifications des Statuts et la tenue des élections.

Mons. Franco Copolla, Nonce apostolique en Belgique, a encouragé les capitulaires par une brève réflexion, suivie d'un vote sur les nouveaux amendements aux Statuts nationaux ad experimentum. Enfin, le Ministre national sortant a présenté son rapport final sur la période de son mandat pour entamer ensuite les élections du nouveau Conseil national, qui se sont déroulées avec les membres présents sans quorum à cette occasion, avec l'approbation spéciale du Conseiller international présent. Le Chapitre a réélu Jacques Meulkens comme ministre national pour un second mandat et a élu Joel Domingos comme conseiller international